

Illettrisme, grande cause Nationale 2013

Rencontre avec Eric Nedelec, Coordinateur national de l'ANLCI

1. Pourquoi proposer aujourd'hui que la lutte contre l'illettrisme devienne grande cause nationale ?

Phénomène invisible et silencieux, l'illettrisme reste caché par les nombreuses personnes concernées (plus de trois millions d'adultes âgés de 18 à 64 ans). Elles mettent en place des stratégies pour ne pas le laisser paraître dans toutes les situations de leurs vies quotidiennes. L'illettrisme touche tous les domaines, tous les âges et tous les espaces de vie. **Et pourtant ce phénomène est encore largement sinon méconnu au moins sous-estimé dans notre pays.** Pour prévenir et faire reculer l'illettrisme, il est essentiel de faire connaître au plus grand nombre la réalité des personnes qui y sont confrontées. La dynamique nationale créée par l'obtention du label « grande cause » doit aussi entraîner la mobilisation de tous, acteurs et décideurs, vers un seul but : garantir à chacun une base solide en lecture, écriture et en calcul pour être plus autonome et épanoui dans sa vie citoyenne et dans son parcours professionnel.

2. Quels changements concrets cette labellisation pourrait-elle apporter ?

Le label « grande cause » peut apporter deux choses essentielles. La première, à travers les espaces qui seront offerts dans les médias, c'est la possibilité de faire connaître ce phénomène encore sous-estimé, tout en dédramatisant la situation pour bien montrer qu'il est possible d'agir collectivement pour que l'illettrisme ne prenne pas racine dès l'enfance et rappeler que l'on peut renouer avec les savoirs de base quel que soit son âge. Nous pensons aussi que l'attribution du label grande cause peut générer une dynamique nationale mais aussi et surtout, des dynamiques locales. Le label nous permettrait d'amplifier la mobilisation et de faire converger tous les efforts vers un objectif unique : garantir à chacun la maîtrise d'une base solide en lecture, écriture, calcul pour être plus autonome et plus épanoui.

3. En quoi l'Afev est-elle, à vos yeux, un partenaire de la lutte contre l'illettrisme ?

Même s'il n'est pas bon, ni juste d'établir des relations de cause à effet entre les nombreuses situations d'exclusions auxquelles sont confrontée de nombreuses personnes, on ne peut pas ignorer que dans les quartiers populaires le risque est grand que les situations d'illettrisme prennent plus facilement racine. L'Afev est depuis son origine un acteur essentiel de ces quartiers, les actions qu'elle met en place sont des actions qui permettent à de nombreux enfants et à leur famille de trouver non seulement un soutien effectif pour un accompagnement vers la réussite éducative mais aussi surtout une considération, le sentiment qu'ils ont eux aussi une légitimité. Si l'Afev est pour nous un partenaire exemplaire dans la lutte contre l'illettrisme, c'est parce que les actions qu'elle propose, et la démarche qui les accompagne permet rapidement de mettre en confiance des enfants, et leurs parents et de construire avec eux une mobilisation durable permettant d'envisager de sortir de l'exclusion. Mais ce n'est pas tout : par l'engagement de ses étudiants volontaires, de ses jeunes en service civique l'Afev a plus que tout autre mis en application ce que nous appelons de nos vœux depuis longtemps à savoir des actions dont les effets sont multiples puisqu'ils sont visibles sur les personnes qui en bénéficient directement, mais aussi sur celles qui indirectement en retirent par ricochet des effets positifs, sans oublier et c'est essentiel pour que la prise de conscience soit collective les conséquences sur celles et ceux qui agissent : les jeunes étudiants notamment. Nous sommes bien dans cette approche « écologique » de l'éducation que l'Afev fait vivre effectivement et durablement.